

L'Étincelle



PSA Poissy

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

Lundi 13 mars 2017

Que connaissent-ils du monde du travail ?

Fillon ne se contente pas de se faire tailler des costards « par un ami » pour près de 50 000 euros en cinq ans. Tout comme Le Pen, il s'est fait prendre les doigts dans le pot de confiture en puisant dans l'argent public. Ce qui ne les empêche pas d'exiger que l'État soit inflexible avec les jeunes qui osent protester parce que les flics ont violé l'un des leurs... Ou, avec Macron, de promettre de supprimer des postes de fonctionnaires, de reculer encore l'âge de la retraite pour tous les travailleurs qui, eux, ne bénéficient pas d'emplois fictifs mais triment dur en se faisant exploiter au profit de parasites qui osent leur faire la leçon !

Quand ces politiciens parlent du monde du travail, c'est pour s'adresser aux riches et leur dire qu'ils ont l'intention de nous en faire baver davantage afin de leur offrir encore plus d'exonérations, encore plus de fric. C'est pour parler de supprimer les protections sociales, de faciliter les licenciements, de réduire le nombre de fonctionnaires.

Mais les fonctionnaires, ce sont tous les agents hospitaliers qui ne comptent plus leurs heures, doivent courir après le temps pour espérer voir quelques minutes leurs patients ! Ce sont les assistantes qui accueillent nos gosses à l'école maternelle... ou, entre autres, ceux qui sont derrière les camions poubelles.

Que savent-ils, ces politiciens, des vrais problèmes que nous rencontrons tous les jours ?

Que savent-ils de nos aspirations, de nos galères ? Des problèmes de sécurité au travail, du sous-effectif permanent ?

Que savent-ils de ce que la journée de travail « ordinaire » peut avoir d'harassant ? Des pressions qui finissent par déborder et altérer la vie de toute la famille ?

Que savent-ils de la peur du lendemain quand on se demande quel plan si mal nommé de « sauvegarde de l'emploi », quelle réorganisation vont nous tomber dessus et nous faire basculer vers le chômage et la précarité ?

Tous ces politiciens n'ont pas de mots assez durs pour ceux qui habitent les cités qu'ils qualifient de « difficiles », alors que c'est notre vie qui est « difficile », à cause de leur politique responsable du chômage.

Qui parle du fait que la paupérisation programmée de toute une partie de la population conduit au

désespoir de toute une jeunesse dans les quartiers transformés en ghettos ? Ces quartiers où les gouvernements successifs envoient leurs flics déguisés en RoboCops comme on lâche les chiens, pour intimider, provoquer, humilier, voire violenter des jeunes qu'ils voudraient soumettre à la discrimination et l'arbitraire. Ces quartiers, comme à Aulnay, où les mamans fatiguées comme celles qui nettoient les avions à Roissy, ont manifesté en faveur de leurs enfants harcelés.

Fillon et Le Pen, eux, sont en liberté. Le flic qui a violé Théo aussi. Contrairement aux jeunes qui manifestent contre les violences policières et passent des heures en garde à vue, voire en comparution immédiate devant des juges à la main lourde...

Philippe POUTOU, le seul candidat ouvrier

Qui donc peut parler en notre nom ? Philippe Poutou n'est pas un politicien professionnel. Ouvrier à Ford-Blanquefort, lui et ses camarades ont dû se battre pour sauver leur usine. Et devront le refaire puisque Ford menace à nouveau d'y fermer les productions. Nos galères, ils connaissent bien, ce sont les leurs.

Alors, qu'au moins ce rendez-vous de la présidentielle ne se résume pas au cirque des politiciens, mais permette au monde du travail de faire entendre sa voix, d'exprimer sa combativité et sa solidarité. Qu'au moins se fasse entendre une voix discordante, celle d'un ouvrier communiste révolutionnaire, comme un coup de semonce envers le prochain gouvernement quel qu'il soit.

Notre candidat, Philippe POUTOU, c'est la garantie que nous serons représentés et que sera défendu un programme d'urgence pour les travailleurs, le programme de nos luttes de demain !

Elle s'est pris notre solidarité en pleine figure !

Au B5, deux salariés se sont pris la tête. Vues nos conditions de travail, pas étonnant qu'on soit sur les nerfs de temps en temps. Prenant prétexte de cette engueulade, la direction y a vu l'occasion de baisser les effectifs et de faire peur à tout le monde. Elle a décidé de les mettre en mise à pied conservatoire et elle les a convoqués à un entretien préalable à licenciement.

Mercredi 8 et jeudi 9 mars, les travailleurs (CDI et intérimaires) de l'Emboutissage se sont mis en grève et ont obtenu qu'il n'y aurait aucun licenciement.

Pinocchio : la liste des accusations était trop longue

La direction a créé de toutes pièces une histoire imaginaire de séquestration de RU au B5 pour pouvoir ordonner le licenciement de 9 militants CGT juste avant les élections. Son seul but était de calomnier ceux qui se battent. Mais personne n'est dupe, la ficelle était trop grosse et le dossier vide. Sa machination n'a pas marché dans l'usine, la direction a dû remballer sa menace de licenciement.

Baisser la tête ne sert à rien

Depuis plusieurs semaines, la direction fait passer un message : votez bien, assurez l'avenir de l'usine. Dans certains secteurs, c'est la direction elle-même qui dit aux salariés quoi voter. Pense-t-elle que nous sommes ses sujets, ses serfs ? Pas question de voter pour les syndicats beni-oui-oui majoritaires depuis 4 ans. Période pendant laquelle plus de 1 500 postes ont été supprimés sur notre site.

Profitions des élections pour envoyer notre message à la direction : ses chantages et intimidations ne nous empêcheront pas d'exprimer notre colère.

Popeye veut aussi se reposer

La direction prévoit de faire travailler en obligatoire le jeudi férié du 25 mai, ainsi que le vendredi 26 mai où on fait le pont habituellement. La direction dit que la majoration du jour férié, ça fera « du beurre dans les épinards » des salariés. Alors exigeons qu'au pire ce jour férié soit au volontariat.

Pourquoi serait-on obligé de venir pour satisfaire la course au profit de PSA, si c'est en plus pour se retrouver au chômage une semaine en automne ?

Et si elle voulait nous donner du beurre dans les épinards, elle nous payerait correctement toute l'année au lieu de nous faire l'aumône avec ses 13 € d'augmentation mensuelle.

Retour à la nature

En Peinture, les douches qui fonctionnent manquent. La direction a trouvé la solution : quand il pleut, le plafond fuit et le vestiaire des Laques est inondé. Ambiance Tahiti Douche...

Panne d'excellence

Vendredi dernier une panne a paralysé la Peinture pendant des heures. Ce jour-là plus de 320 caisses n'ont pas été faites dans l'usine. Ce qui s'est répercuté jusqu'à l'équipe de nuit au Montage.

Pour essayer de récupérer, à la Peinture, la direction a monté en quatrième vitesse une équipe de nuit dimanche soir avec des salariés de la C et de la 12. Les grands dirigeants ne sont jamais en panne d'idées pour ne pas investir dans du matériel qui fonctionne.

Quelque chose à se faire pardonner ?

Pour la journée des femmes, la direction a organisé des séances photos style « Hollywood » pour les femmes salariées. Des roses leur ont été distribuées.

Mais le 8 mars, ce n'est pas la Saint-Valentin ou la fête des mères, c'est la journée internationale de « lutte des femmes » : une journée de revendication notamment contre l'inégalité salariale (les femmes touchent 27 % en moins que les hommes en France).

Les petits cadeaux bidon et sexistes ne nous ferons pas oublier que la direction est la première responsable des différences de salaires et qu'elles les bloquent pour toutes (et tous) depuis 2013.

Pour la famille Peugeot et ses amis, ça roule sur l'or

PSA vient de racheter Opel-Vauxhall pour 1,3 milliards, et achète sa branche financière de General Motors Europe pour 900 millions avec la participation de BNP-Paribas. Ça a été facile pour PSA avec 2,15 milliards de profits en 2016 et 6,8 milliards de trésorerie.

Toutes cette concentration de richesses ne profite qu'aux actionnaires : le prix de l'action PSA a été multiplié par 4 en 4 ans. Qu'on ne vienne pas nous dire après qu'il faut se serrer la ceinture car les temps sont durs pour l'entreprise.

Penelopegate : quelques chiffres...

On apprend par le *Canard enchaîné* qu'en 1998 les assistantes parlementaires de Fillon (les vraies) ont vu leur paie d'environ 1 000 € diminuée de moitié... pour permettre de payer Penelope.

Et Penelope aurait fourni à la *Revue des deux mondes*, selon elle, « 10 notes de lecture » (et non 2), mais le tarif « classique » pour une note étant de 150 €, on est loin des 100 000 € qu'elle a touchés ! Vraiment, nous n'avons pas les mêmes valeurs...

Honteux !

Les engagements pris en 2015 d'accueil de réfugiés par les gouvernements de l'Union européenne étaient faibles (100 000 à transférer en deux ans de Grèce ou d'Italie). Mais seulement 13 500 l'ont été aujourd'hui. La France devrait, selon cet accord, en accueillir 19 700 : elle n'en a accueilli que 2 758 !

De quoi ramener à de justes proportions la générosité du gouvernement de Hollande et faire honte à ceux qui l'accusent d'en faire trop pour les réfugiés...